

REFLEXIONS SUR UNE RECHERCHE INDIVIDUELLE PASSEE ET
ELEMENTS SUR L'ORIENTATION DE LA RECHERCHE ACTUELLE
de la Section ECONOMIE du Centre ORSTOM de Tananarive

par Monsieur le Professeur D. L'HUILLIER⁽¹⁾
et G. ROY.

La présente note répond à un double souci : le premier c'est de jeter un regard critique sur une recherche individuelle qui s'est déroulée dans le cadre de deux Conventions successives avec le Commissariat Général au Plan de la République Malgache. Le second c'est de présenter succinctement le programme concret de la recherche des chercheurs de la Section Economie.

I - REGARDS CRITIQUES SUR UNE RECHERCHE INDIVIDUELLE PASSEE.

Notre recherche, depuis notre arrivée à Madagascar, en 1962, s'est accomplie dans le cadre rigide de conventions d'études, ce qui signifie que les thèmes de la recherche ne répondaient, quant à leur choix, à aucun souci préalable d'orientation fondamentale de la recherche puisqu'ils étaient imposés et acceptés selon des critères financiers. Ce qui signifie d'autre part que l'orientation de la recherche était essentiellement à but pratique. Nous voudrions montrer les enseignements que l'on peut tirer de recherches accomplies dans ces conditions pour la recherche fondamentale et pour la formation du chercheur.

Les thèmes de recherche des conventions étaient les suivants :

- Etude générale sur les mouvements migratoires à Madagascar ; Etude des structures d'accueil destinées à accueillir les immigrants.

- Etude d'une Société d'aménagement rural.

Nos réflexions seront surtout tirées du second thème de recherche.

Perspectives de recherche fondamentale à partir de l'analyse d'action du développement.

Le fait de mener la recherche sur des actions de développement déjà entrées dans la pratique présente l'avantage de saisir les tensions et les contradictions qui naissent de l'action elle-même.

- Résumons brièvement l'action entreprise dans le cadre de la Société d'Aménagement dont l'action se déroule dans le Moyen Ouest de la région centrale des Plateaux (voir Rapport). Les techniciens, ingénieurs agronomes étrangers, conçoivent une formule d'exploitation d'une rationalité extrême, caractéristique de l'agriculture de marché des pays d'économie marchande ; la formule est destinée dans un premier temps à des immigrants originaires de la Réunion. L'opération se déroulant dans un contexte géographique identique à celui dans lequel sont implantés depuis de très longues années des villages malgaches, on décide d'étendre purement et simplement aux villageois malgaches la formule d'exploitation type de l'agriculture de marché. Pour cela une société d'économie mixte est créée sur des fonds étrangers et qui a pour mission d'enfermer les populations malgaches dans ce modèle.

- L'analyse de la situation qui résulte de quatre années d'action de la Société rencontre une situation gravement conflictuelle entre les responsables de l'action et la quasi-totalité des communautés villageoises, au point que l'action destinée à ces populations peut être considérée comme un échec. L'examen attentif des réactions de la population, enregistrées au magnétophone dans le cadre de réunions de groupe, permet de regrouper ces réactions en deux points : réactions à la formule de développement et réactions aux méthodes employées par la Société pour faire passer son action dans la réalité. La première catégorie de réactions, exprime l'impossibilité pour les villageois de se situer dans un type d'exploitation qui est un modèle pur d'agriculture de marché.

- Les réactions des populations appellent donc une recherche fondamentale dans plusieurs directions :

Une confrontation s'impose, entre, d'une part la structure fondamentale sur laquelle est construite l'action, ce qui est découverte de l'univers marchand, du mode d'existence de la terre, de l'argent, des biens, de l'activité de production dans cet univers ; et des rapports entre les individus dans cet univers. Et d'autre part le mode d'organisation des communautés villageoises de la région considérée et de la signification des mêmes catégories dans l'univers villageois. Ce n'est que dans cette recherche que peut se dévoiler le sens profond du conflit qui opposent la Société et les populations.

Cette analyse fondamentale renvoie à une analyse critique des études préparatoires à ce genre d'action et à la stratégie de transformation des communautés rurales qui en est tirée. Les études et la stratégie nous font apparaître alors à quel point la pratique actuelle est la manifestation pure et simple d'un universalisme européen qui est ethnocentrisme et qui enferme celui qui réfléchit et agit dans son propre univers, totalement étranger à l'univers dans lequel vivent les populations et à son possible de transformation.

L'analyse critique des études et actions tirées des études doit déboucher sur l'élaboration de méthodes d'étude de réalités que l'on ne peut enfermer dans les cadres de nos sociétés, et s'ouvrir enfin sur une pratique correcte de transformation. (Sur ces problèmes se référer aux travaux de G. ALTHABE en Afrique et à Madagascar). L'enjeu de cette recherche se mesure dans l'abîme qui sépare finalement une stratégie d'action réaliste d'une stratégie idéaliste.

- ce qui vient d'être dit suggère assez que l'efficacité de la recherche dans les pays comme Madagascar nécessite de la part du chercheur autre chose que l'acquisition et la possession de méthodes, d'outils d'analyse, de concepts valables (peut être) pour d'autres sociétés. L'efficacité de la recherche est donc liée à une mise en cause de l'acquis, c'est-à-dire à un recul important à l'égard de sa propre discipline. Les multiples articles, les innombrables revues qui encombrant actuellement les bibliothèques sans rien apporter à la recherche fondamentale sur les pays sous-développés montrent assez combien cette exigence est peu répandue. La vanité des chercheurs se repait trop souvent de plates descriptions imprimées qui ne trouvent un écho dans les pays dont sont originaires les chercheurs que parce qu'il s'agit de "faits" simplement non connus.

- Le niveau auquel se situe notre recherche nous importe donc au plus haut point, et l'esprit dans lequel est élaboré le programme (énoncé à la page 2 du 1^o Bulletin) nous satisfait ici pleinement.

II - PRESENTATION DES THEMES DE RECHERCHE DE LA SECTION ECONOMIE DE TANANARIVE.

Nous distinguerons ici les projets et les termes concrets de la recherche pratiqués actuellement par les trois chercheurs de la Section Economie du Centre de Tananarive.

- A -

NOTE SUR LES RECHERCHES EN COURS A MADAGASCAR POUVANT INTERESSER LE PROJET D'ETUDE SUR "L'ADAPTATION QUALITATIVE DE LA FORMATION AUX BESOINS". (2)

1 - Origine

Au mois de mars 1965 plusieurs chercheurs appartenant à l'Université et à l'ORSTOM se réunirent pour élaborer un projet d'étude sur "les structures socio-économiques" du milieu industriel et commercial à Madagascar.

En effet, depuis les origines, les entreprises industrielles et commerciales qui se sont établies dans les pays en voie de développement ont repris telles quelles ou presque les formules qui étaient utilisées dans les pays développés, tant pour leurs structures que pour leurs modes de gestion ou pour la définition et de leur activité et du profit des hommes qui devaient y travailler.

On commence aujourd'hui à ce demander si cette assimilation est totalement justifiée dans l'optique du développement optimum d'un ensemble économique. Les bases objectives qui permettraient de répondre à cette question font presque entièrement défaut. Le but général de la recherche envisagée par ce groupe était d'étudier ce type de questions : les modèles de l'entreprise, mis au point dans le contexte de pays industrialisés et appliqués comme schémas de valeur universelle, sont-ils effectivement adaptés à un milieu socio-économique tel que celui de Madagascar ? Faudra-t-il définir des structures nouvelles en

fonction de ce contexte ? Simplement modifier ou adapter quelque peu des structures standard ? Ou bien au contraire modifier radicalement les hommes et le milieu de façon à ce qu'ils s'adaptent à des règles du jeu et à des cadres de référence reconnus effectivement universels et immuables ? Laquelle de ces options répond le mieux à l'exigence du développement accéléré ?

L'étude projetée devait comporter trois aspects : 1° un aspect interne à l'entreprise centré sur l'observation du comportement du personnel des structures internes de l'entreprise avec un accent particulier sur le problème des cadres de différents niveaux.

2° un aspect de formation : cette ligne de recherches devait être centrée sur la manière dont les travailleurs sont préparés aux tâches qui les attendent et sur les résultats de cette formation tant du point de vue contenu que du point de vue méthodes sur les hommes au travail.

3° un aspect économie globale devant permettre de définir à partir d'observations systématiques le tissu industriel et commercial le mieux adapté au développement optimum de l'économie malgache : types d'entreprises et surtout schémas de liaison interentreprises (en privilégiant la liaison agriculture - industrie).

Cette recherche aurait été conduite sous la responsabilité d'un économiste de la Faculté de Droit et des Sciences Economiques par un groupe de chercheurs français et malgaches appartenant pour partie à la section des Sciences Humaines de l'ORSTOM et pour partie à des organismes universitaires, essentiellement "Le Centre d'Administration des Entreprises" et "L'Ecole Nationale de Promotion Sociale" - D'autres organismes étaient intéressées par le projet.

2 - Réalisations actuelles

Le projet global supposait le financement des chercheurs universitaires ; le financement n'ayant pu jusqu'ici être trouvé, l'étude a cependant débuté avec le concours d'un groupe de chercheurs de l'ORSTOM sous le contrôle scientifique d'un économiste universitaire.

Ce groupe comprend actuellement :

- un économiste de la Faculté de Droit et des Sciences Economiques spécialisé en Administration des Entreprises - A temps partiel

- Un économiste confirmé de l'ORSTOM à compétence psycho-sociologique, travaillant depuis trois ans à Madagascar - A plein temps.

- Un économiste stagiaire de l'ORSTOM d'origine universitaire
A plein temps.

- Un économiste stagiaire de l'ORSTOM de formation agronomique -
A plein temps.

- Quatre collaborateurs malgaches recrutés sur contrat par l'ORSTOM, de niveau baccalauréat - A plein temps.

Soit au total 8 personnes dont 7 à plein temps.

Il n'a pas semblé possible d'entreprendre avec ce groupe l'ensemble de la recherche projetée - Il a donc été décidé de se concentrer pour l'instant sur la première et la troisième ligne de recherche envisagée :

- étude interne des entreprises

- étude globale des structures économiques des Entreprises et liaisons intersectorielles.

Après une période de trois mois (novembre 1965 - janvier 1966) consacrée à la formation des membres de l'équipe et à la définition ou termes opérationnels des objectifs et des modalités de l'étude, deux groupes ont été constitués :

- l'un comprend l'économiste confirmé de l'ORSTOM (M. ROY) et le stagiaire d'origine universitaire (M. BERNARD) aidés de trois collaborateurs malgaches : ce groupe travaille sur les problèmes de structures internes de l'entreprise et notamment sur le contenu, les exigences, la signification et la perception des postes de travail.

- l'autre comprend le chercheur à formation agronomique (M. HARDEL) aidé d'un collaborateur malgache : ce groupe travaille sur les liaisons économiques intersectorielles et au départ essentiellement sur les chaînes de transformation industrielle des produits agricoles (viande, légumes, fruits, sucre, etc).

L'ensemble est coordonné par M. ROY et l'économiste universitaire (M. L'HUILLIER).

Actuellement le premier groupe a un programme chargé d'observations dans trois entreprises industrielles ayant des services

administratifs et financiers communs :

- une entreprise de transformation de l'aluminium située à Tamatave
- une entreprise de fabrication de chaussures située à Tananarive
- une entreprise de fabrication de produits laitiers située à Antsirabe

Cette dernière entreprise n'est pas encore en fonctionnement, mais le groupe doit faire une étude préliminaire des conditions dans lesquelles le milieu rural pourra s'adapter aux contraintes du rythme de l'approvisionnement industriel.

De plus le noyau central commun des services administratifs et financiers, situé à Tananarive fera l'objet d'observations particulières : il est composé en majorité de cadres, européens et malgaches. D'autres entreprises seront intégrées à l'étude au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Les membres de l'équipe partent des exigences, des contraintes perçues par les dirigeants des entreprises pour chaque poste de travail en fonctions des normes occidentales. Puis ils tentent de pénétrer la manière dont ces postes de travail et leurs exigences ainsi que les liaisons entre eux sont perçues par les hommes au travail, quelle est leur exacte signification.

Le travail est facilité par le fait que les collaborateurs malgaches partagent la vie des travailleurs à la fois dans l'entreprise et dans le milieu extra-professionnel dont on ne peut négliger l'incidence.

Ces observations se situent pour l'instant dans le domaine du diagnostic mais côtoient constamment la thérapeutique et doivent sans doute nécessairement y déboucher.

Les préoccupations de ce groupe, à orientation à la fois économiques et psychosociologiques rejoignent donc le projet d'étude sur "l'adaptation qualitative de la formation aux besoins" sur plusieurs points :

- 1-1-1 - les cadres actuellement au travail et leurs comportements
- 1-1-3 - le comportement dans la profession des cadres ayant une formation ; leurs motivations, leurs rapports avec leur entourage, les pressions et les contraintes du milieu social et du mode de vie (opposition entre milieu de travail "moderne" et milieu de vie "traditionnel"), relations avec les cadres étrangers, équilibre entre les incitations et les freins au progrès.

-1-2 - Les exigences du travail et notamment l'étude des profils des postes de travail avec confrontation du modèle théorique importé de l'Occident et du modèle perçu par le travailleur.

-2-1 - Moyens d'action sur le milieu avec notamment la distinction entre le milieu rural et milieu urbain et la détection des éléments moteurs à court et à long terme suivant les options fondamentales.

Le groupe serait heureux :

1) De pouvoir apporter sa contribution à l'étude envisagée par le Secrétariat d'Etat à la Coopération

2) D'être en contact avec les groupes travaillant avec les mêmes préoccupations dans d'autres secteurs géographiques.

3 - Possibilités d'extension de la Recherche

Il est certain que toutes ces observations doivent déboucher sur la formation des hommes.

L'intérêt manifesté à Madagascar par nombre d'organismes de formation ou de perfectionnement de cadres et par les entreprises pour une recherche approfondie dans ce domaine est encore renforcé par la structuration définitive de la commission malgache "formation-emploi" organisme interministériel officiel.

Le groupe déjà constitué pourrait se préoccuper de ces problèmes si les moyens lui en étaient donnés notamment en personnel qualifié. Le rattachement administratif de ces collaborateurs, de préférence à compétence psycho-sociologique pourrait être prévue au Centre d'Administration des Entreprises ou à l'École Nationale de Formation Sociale.

Leur travail commun avec les autres membres de l'équipe déjà en place permettrait de contribuer dans notre secteur géographique à l'étude projetée par le Secrétariat d'Etat à la Coopération sur les points :

1-1-2 - Comportement des cadres devant la formation : réception de la formation, finition de la formation, contrôle de la profondeur de la formation, valeur motrice de la formation, évolution des objectifs et des comportements en cours de la formation.

1-1-3-2 - Conservation de l'acquit de formation et souci de perfectionnement continu.

2-2 - Moyens de prospection et de sélection en fonction des aptitudes et des attitudes.

2-3 - Action par les méthodes de formation de façon à réaliser en équilibre outre les exigences du poste de travail (éventuellement dans des structures nouvelles) et du potentiel humain.

Les groupes de nombreux organismes de formation et de perfectionnement se prêteraient volontiers à ces observations, voire à des expérimentations méthodologiques.

Deux chercheurs à plein temps aidés de deux collaborateurs malgaches et un minimum de moyens matériels accessoires permettraient de réaliser un travail profond et cohérent dans la mesure surtout où ils s'intégreraient à une équipe déjà rodée, structurée et travaillant selon la même philosophie d'ensemble.

- B -

ETUDES CONCRETES PRATIQUES ACTUELLEMENT PAR LES CHERCHEURS.

1 - Connaissance interne de l'Entreprise.

Ce travail est accompli plus particulièrement par M. BERNARD au sein de l'équipe. Il s'effectue actuellement à l'intérieur de petites entreprises groupées au sein d'un Département dont la Direction Générale est centralisée à Tanarive. M. BERNARD travaille depuis 3 mois à Tamatave dans une entreprise de transformation d'aluminium et poursuivra son travail dans les mois prochains auprès de l'équipe de cadres installée à la Direction Centrale de Tananarive.

2 - Recherche sur l'articulation industrie-agriculture dans le développement.

Ce travail est accompli plus particulièrement par M. HARDEL au sein de l'équipe auprès de deux entreprises de transformation de produits agricoles situées l'une sur les Plateaux, l'autre sur la Côte. Un projet d'étude, plus ample, sur les industries de la viande est en cours d'élaboration.

3 - Analyse d'une unité régionale à caractère mixte, rural et urbain : la région d'Antsirabe.

Ce travail est accompli par M. ROY et doit constituer un travail de thèse de Sciences Economiques.

Les thèmes de recherches (et la bibliographie) relatifs à ce travail sont en cours d'élaboration avec M. L'HUILLIER et M. ALTHABE à Tananarive. Ils feront l'objet d'une communication ultérieure.

(1) - Daniel L'HUILLIER, Maître de Conférence agrégé à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques de l'Université de Madagascar.

(2) - "Note sur les recherches en cours à Madagascar pouvant intéresser le projet d'étude sur "L'adaptation qualitative de la formation aux besoins" Cette partie a été rédigée par Monsieur le Professeur D. L'HUILLIER le 18 mars 1966 à Tananarive.